

Madeleine DANIELOU

Rendre les enfants créateurs

L'éducation doit tendre à développer les énergies spirituelles : l'idée la plus profonde que nous puissions en avoir est peut-être qu'elle doit former des créateurs, rendre les enfants dans une ligne quelconque capables d'inventer un ordre nouveau. Ce don ne s'applique pas seulement dans des conditions extraordinaires où peu d'enfants seront placés. On crée dans tous les ordres, dans celui de la pensée, de l'art, de l'industrie, de la vie pratique. Un appel qui ne fait aucun appel à l'initiative n'est pas un travail d'homme, mais de machine. C'est celui-là qui use et dégoûte, qui ne devrait être imposé durablement à aucune créature humaine. Un homme qui écrit invente, mais aussi un professeur qui renouvelle son enseignement, un ouvrier qui perfectionne son outil, un enfant qui joue, une femme qui organise la vie de ses enfants...

L'éducation selon l'esprit – Ecrits tome I p. 186

Les joies de la vie intellectuelle

Découvrir les beaux livres, les savourer, en mûrir lentement les enseignements, lire même un peu au hasard, au-delà des frontières du programme, ce sont des joies très hautes et très fécondes que les adolescents ne connaissent plus guère. Ils n'ont pas le temps de méditer sur un problème philosophique de mettre parfaitement au point une traduction, de préparer de loin une dissertation ; tout leur travail porte la marque de la hâte et de l'inachèvement. A cause de cela, ils le font sans goût et n'en retirent jamais ce rare profit que donne une œuvre achevée en laquelle on a mis tout son soin, tout son amour. Un peu de jeu est nécessaire dans la vie intellectuelle ! Les notions se fixent et s'ordonnent dans la mémoire pendant les intervalles de repos ; toute création suppose des alternances d'application et de rêve que nos enfants ne connaissent plus, surmenés qu'ils sont par des exercices successifs.

L'éducation selon l'esprit – Ecrits tome I p. 200

Le travail intellectuel donne liberté et joie

Le travail intellectuel est une des sources de l'élévation morale. Il l'est pour les enfants, il le demeure à tout âge. Il exige et développe de grandes vertus : la probité, le désintéressement, la persévérance. Sa grandeur est justement de n'avoir pas d'utilité immédiate, de nous élever au-dessus des soucis qui nous collent à la terre, de faire diversion à nos passions tristes, à l'inquiétude farouche du lendemain. Il recrée en nous la liberté et la joie spirituelle, il rétablit l'ordre humain qui veut que la médiation précède l'action. Celui-là seul se donne avec plénitude et grâce qui n'est pas toujours extériorisé, qui sait se recueillir ne fut-ce qu'un instant, avant d'agir ou de parler, revenir habituellement aux sources intérieures de l'inspiration, habiter son âme...

L'éducation selon l'esprit – Ecrits tome I p. 218